

spécial pour traiter du mariage prochain de son souverain, Jacques V, avec la princesse Madeleine, fille unique de François I^{er}.

Sa prochaine mission fut en Angleterre auprès d'Henri VIII, frère de la reine douairière d'Ecosse, au sujet de difficultés entre les limitrophes des deux royaumes. Quelques mois après son retour il se rendit de nouveau à Paris, pour y négocier une seconde alliance avec son souverain, la reine Madeleine étant morte peu de temps après son mariage. Il n'était encore qu'abbé commendataire d'Arbroath, et à l'occasion de cette mission, il fut consacré évêque de Mirepoix, siège suffragant de Toulouse. L'année suivante, il accompagna en Ecosse la nouvelle reine, une princesse de la famille des Guises, et assista au mariage royal dans la majestueuse cathédrale de Saint-André. Deux mois plus tard l'évêque Beaton couronna à Holyrood la reine (Marie de Lorraine) et fut nommé coadjuteur du primat avec droit de succession.

Le roi Jacques V, en vue des menaces d'invasion de l'hérésie, voulut avoir auprès de lui l'influence imposante d'un cardinal écossais : au mois d'août 1538, de concert avec le roi de France, il pria le Pape de conférer le chapeau rouge à ce distingué prélat. Le Souverain Pontife Clément VII (le véritable,) créa Monseigneur Beaton cardinal-prêtre de la sainte Eglise romaine, au titre de Saint-Etienne sur le Mont Coelius. (1)

En 1539 le nouveau cardinal accéda au siège primateal de Saint-André. Le roi Jacques V refusa tout compromis avec son oncle schismatique Henry VIII, et appuya de son autorité les mesures sévères auxquelles recourait le primat d'Ecosse pour la conservation de la foi. La mort du roi ayant suivi de près la naissance de son unique enfant, Marie Stuart, le cardinal Beaton, devenu régent, eut à lutter contre les intrigues de certains nobles schismatiques qui voulaient le priver de son droit de régence, et celles d'Henry VIII qui voulait négocier un mariage entre son unique fils et la reine d'Ecosse encore enfant. Le clergé contribua de ses deniers au maintien

(1) C'est l'église dite Saint-Etienne-le-rond, à cause de sa forme. Les murs intérieurs de cette église sont peints de fresques représentant les supplices des martyrs.